



Conseil économique et social

Distr. générale
29 mai 2015
Français
Original : anglais

Session de 2015

21 juillet 2014-22 juillet 2015

Point 5 c) de l'ordre du jour

Débat de haut niveau : examen ministériel annuel

Déclaration présentée par Society for Upliftment of Masses, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* Le présent document n'a pas fait l'objet d'une relecture sur le fond par les services d'édition.



Déclaration

Les soins de santé requièrent une infrastructure, c'est-à-dire des hôpitaux, des dispensaires, des équipements, des médecins, du personnel infirmier, etc., facilement accessibles par la population. Il importe de s'assurer que les hôpitaux/dispensaires soient non seulement bien équipés et dotés d'un personnel qualifié, mais qu'ils soient aussi bien administrés, avec compassion et sollicitude.

Le monde des affaires peut exercer une influence déterminante en faisant de « la santé » le terrain privilégié de la responsabilité sociale d'entreprise. Les sociétés peuvent adopter des villages ou des zones urbaines et tirer satisfaction de l'amélioration de l'état de santé de la population ciblée, tout comme elles mesurent la croissance de leur bilan. Les États pourraient également envisager d'encourager les sociétés à contribuer d'elles-mêmes à cette noble entreprise en introduisant certains avantages fiscaux.

Les compagnies pharmaceutiques ne devraient pas fuir leur responsabilité. Elles devraient fournir tous les médicaments essentiels à un prix abordable en leur appliquant la règle d'or du coût de revient augmenté d'un modeste profit. Toutefois, si elles rechignent à s'y prêter volontairement, les États pourraient les forcer à le faire en incorporant des clauses à cet effet dans le cadre juridique et réglementaire. Les pays en développement pourraient aussi envisager de mettre sur pied des sociétés pharmaceutiques de secteur public, ce qui permettrait à l'État d'influer sur le prix de vente des médicaments.

Les enseignants ont une grande importance. Ils ont une grande influence sur leurs élèves. Ils peuvent certainement utiliser cette influence pour les sensibiliser à la santé et les inciter à adopter un mode de vie sain, en s'alimentant sainement et en faisant de l'exercice tous les jours.

Les étudiants des universités ont un rôle tout aussi important à jouer pour sensibiliser le public aux problèmes de santé publique, aux dangers du sexe sans protection ou de l'usage des drogues. Les autorités universitaires peuvent les encourager à créer des clubs de mise en forme dans leur institution, lesquels pourraient, outre organiser de temps à autre des jeux-concours sur des problèmes de santé publique, entreprendre directement des tâches bénévoles d'intérêt général.

Étant donné que le réseau des écoles et des universités est beaucoup plus vaste que celui des hôpitaux et des dispensaires, enseignants et étudiants peuvent ensemble susciter des améliorations considérables de l'état de santé de la nation, si cette précieuse ressource est bien utilisée.

Enfin et surtout, la participation active des masses est le besoin le plus pressant. On parle toujours de ce que l'État devrait faire, de ce que d'autres institutions devraient faire, mais personne ne parle de ce que, moi personnellement, je peux faire. La transformation doit commencer avec moi. Quand nous mettrons tous à contribuer quelques instants de notre vie avec le désir sincère de changer les choses, le monde sera différent.